

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Responsabilité citoyenne.
Programme de Matthew Lipman de
« Philosophie pour enfants »***

Nicole DECOSTRE

Dossier n° 2014 - 029 - 004

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

**Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2013
seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :**

n° 93 – *La Cité joyeuse*

n° 94 – *Islamisme et démocratie : que faire ?*

n° 95 – *Cultes, laïcités et monarchie dans une Belgique (con)fédérale ?*

n° 96 – *Francs-Parlers n° 7*

Responsabilité citoyenne. Programme de Matthew Lipman de « Philosophie pour enfants »

Nicole DECOSTRE

À l'éthique de conviction, qui peut entraîner des effets extrêmement dévastateur en matière de politique ou de religion, il convient de préférer l'éthique de responsabilité, seule capable de fonder un véritable engagement citoyen, comme le préconise Matthew Lipman dans son programme de « philosophie pour enfant »

Introduction

« Par une belle journée de printemps, je suivais un sinueux sentier de randonnée dans un bois des environs quand, tout à coup, s'offrit à ma vue un lac minuscule. Pour m'en approcher, je dévalai la butte. Le chant des oiseaux m'accompagnait. M'étant arrêté dans une clairière pour jouir de la chaleur du soleil sur mon visage, divers sentiments se sont alors emparés de moi : plaisir physique, enchantement de la vue et de l'ouïe, satisfaction de me trouver là, ce jour-là, au grand air. Je ressentais en outre quelque chose de curieux, de moins distinct, un vague sentiment ressemblant davantage à de la reconnaissance qu'à autre chose, pas du tout envers quelque être précis ou identifiable. Ce sentiment flou ne s'adaptait à aucune de mes catégories familières, échappait à mes vues et à mon mode de perception habituel. »

Ce texte est extrait de *Vivre sans Dieu* de Ronald Aronson¹, professeur d'histoire des idées à la *Wayne State University* de Detroit, MI.

De quelle reconnaissance s'agit-il ? Pourquoi ce sentiment flou ? C'est que remercier ou implorer son dieu, inhérent au judaïsme, au christianisme et à l'islam, ne fait pas partie de la culture de l'auteur, qui est laïcisé.

¹ Ronald ARONSON, *Vivre sans Dieu*, trad. Nicole DECOSTRE, Bruxelles, Éditions Memograms, 2010.

La dette

Au départ, l'homme faible et ignorant se sent dépendant de forces qui le dépassent et qui le menacent et il se place dans une position de soumission aveugle à ce qu'il imagine un surnaturel. Il développe alors un sentiment de reconnaissance à l'égard de tous les éléments positifs qu'il rencontre. Y compris pour être simplement vivant. Pour lui, la vie n'est pas conquise, mais simplement donnée.

Cette idée de dette a pu se « laïciser » au fil des siècles pour devenir « anthropologique ». Ce que soulignent, par exemple, de façon assez universelle, des formes différentes de culte des ancêtres dont la forme laïcisée, plus réfléchie et plus symbolique, se présente comme une reconnaissance intellectuelle de tout ce que nous devons à notre passé, à notre histoire. On devrait élargir ce qu'on appelle aujourd'hui « le devoir de mémoire ».

Il s'agit de combattre des habitudes, des pratiques, des valeurs, des idéologies, des individus, des institutions qui entravent la liberté. Dans *La Religion dans la démocratie*², Marcel Gauchet constate une limitation de la conscience religieuse à mesure que les humains deviennent plus responsables d'eux-mêmes. C'est depuis l'anarchisme nietzschéen que la morale est devenue centrale par l'auto-constitution de l'individu. Non une morale du sacrifice ou du devoir, mais la morale comme pouvoir de se rendre compte à soi-même des raisons en fonction desquelles orienter sa conduite. Si la religion peut encore occuper le devant de la scène, ce n'est plus par une soumission totale des consciences à ce qu'elle véhicule (livre, écriture, parole, dogme). Loin de tout fatalisme, cela constitue une prise de responsabilité de ses actes. La conscience laïcisée devient consciente d'elle-même et de ses limites.

En toute logique, ce sentiment de reconnaissance nous impose des responsabilités et des obligations à l'égard des générations futures. Toutefois, comme nous sommes vulnérables et dépendants, ce sentiment doit être éduqué. Comme le veut Nietzsche dans *Ecce Homo*, nous devons prendre conscience de notre vie. Nous devons donc éveiller nos sens à l'univers, à la nature, à la terre, à la vie végétale et animale, à nous-mêmes. C'est ainsi que s'est développée l'écologie. Sujet brûlant d'actualité... Il s'agit d'une dette éthique, donc philosophique, vis-à-vis de la communauté humaine. Et même davantage, puisqu'aujourd'hui, de multiples recherches scientifiques reviennent à rapprocher – enfin – l'animal de l'humain et à fonder les droits des animaux.

² Marcel GAUCHET, *La Religion dans la démocratie*, Paris, Éditions Gallimard, 1998.

Responsabilité citoyenne.
Programme de Matthew Lipman de « Philosophie pour enfants »

Toutefois en dépit des découvertes scientifiques, beaucoup continuent à croire à une simple et globale explication de l'univers et à considérer ce qui existe comme étant le fait d'un Être suprême qu'il faut adorer et – vanité suprême – qui s'intéresse à chacun de nous en particulier. Position qui se révèle incongrue dès qu'à l'aide de l'astronomie, de la chimie, de la physique, nous pouvons comprendre les forces cosmiques et naturelles qui nous entourent et font de nous ce que nous sommes. Si les feuilles sont vertes, on le sait, c'est parce qu'elles relèvent du processus de la photosynthèse qui utilise la lumière solaire, l'eau et le dioxyde de carbone. Nous possédons tous les mêmes structures chimiques, physiques et biologiques. Comme l'a écrit Charles Darwin³ : « Toutes les formes de vie ont beaucoup en commun, que ce soit dans leur composition chimique, dans leurs vésicules germinales, dans leur structure cellulaire, ainsi que dans leurs lois de croissance et de reproduction. » Toutes les espèces animales et végétales ont évolué en trois milliards d'années à partir d'une « forme primordiale », d'un ancêtre commun, simple cellule eucaryote. Les espèces se sont modifiées et continuent à se modifier lentement par la préservation et l'accumulation de transitions légères successives. Darwin voulait détruire le mythe d'une nature harmonieuse. Nous connaissons tous les nombreuses critiques qu'il a suscitées et suscite encore, surtout chez certains religieux qui, restant au niveau de la conviction, continuent à interpréter littéralement la Bible et le Coran et restent fermement attachés à l'idée de création.

Cette dette prend bien d'autres formes. Celle qui obère le plus aujourd'hui le destin de l'humanité a pris la forme de la dette « économique », consacrée par la toute-puissance financière de la dette mondialisée. La dette économique est considérée comme fatalité à subir de façon inexplicable et inexplicable. « L'histoire montre », explique Graeber⁴, « que le meilleur moyen de justifier des relations fondées sur la violence, de les faire passer pour morales, c'est de les recadrer en termes de dettes – cela crée aussitôt l'illusion que c'est la victime qui commet un méfait. » Pour lui, trop d'économistes actuels perpétuent cette vieille illusion d'optique selon laquelle l'opprobre est forcé à jeter sur les débiteurs, jamais sur les créanciers. L'endettement est pour lui une construction sociale fondatrice du pouvoir. Si autrefois les débiteurs insolubles ont nourri l'esclavage, aujourd'hui les emprunteurs pauvres – qu'il s'agisse de particuliers des pays riches ou d'États du tiers-monde – sont enchaînés aux systèmes de crédit.

³ Charles DARWIN, *L'Origine des espèces*.

⁴ GRAEBER, *Dette : 5000 ans d'histoire*, Les Liens qui libèrent, 2013.

Nous sommes redevables aussi à notre histoire. « Histoire » faite de luttes pour la survie ou pour le pouvoir, d'évolutions et de développement, sans oublier les histoires personnelles, régionales, nationales, ethniques. Tout cela qui a abouti à notre présent, avec sa structure, ses courants sociaux, économiques et politiques. Malgré les nombreuses misères de l'histoire, nous sommes les bénéficiaires d'un monde que les générations précédentes ont construit, instrumenté, développé.

Nous sommes redevables à notre « éducation », à la « société » à laquelle nous appartenons. Un aspect particulier de cette dette est celle qui se situe au sein de certaines familles, les enfants se sentant liés inconditionnellement aux exigences et aux choix de leurs parents, tendance renforcée par l'éducation usuelle et l'idée parentale d'avoir droit à une reconnaissance de ces enfants tout simplement pour leur avoir donné la vie.

La responsabilité

Le sens de la responsabilité est aussi vieux que l'humanité. Les anthropologues l'ont observé chez nombre de peuplades primitives, soucieuses de respect de la nature, des animaux chassés comme des ennemis à qui on demande pardon et pour qui on organise des rites de réconciliation. Souvent, le chef est responsable de l'avenir du groupe. Et parfois, la charge est telle qu'il faut chercher un candidat hors du clan.

Aujourd'hui, jusqu'où va cette responsabilité ?

Il convient de réfléchir à nos responsabilités et d'analyser les problèmes moraux de notre vie.

Comment les citoyens ordinaires peuvent-ils être responsables de ce qui leur est dicté par leur gouvernement ? Jusqu'où peut-on accuser les individus d'être complice des horreurs du XX^e siècle ? Le réseau de responsabilités s'étend indéfiniment.

Quelle est notre attitude face à l'injustice sociale ? Que faisons-nous pour que l'argent de l'État – notre argent – aille aux soins de santé ou à l'école plutôt qu'à l'armée ?

Pour lutter contre les injustices, la croyance religieuse conventionnelle est moralement très étroite. Ses « Tu dois » et « Tu ne peux pas » ne sont que d'une utilité très relative. Par exemple, les Dix Commandements n'interdisent pas l'esclavage. Ils ne s'attachent qu'aux comportements individuels (honorer ses parents, ne pas tuer, ne pas voler, ne pas mentir, ne pas commettre l'adultère, ne pas envier le bien de son voisin et surtout,

révérer le dieu). Sam Harris dans sa *Letter to a Christian Nation*⁵ – devenue rapidement un *best-seller* – l'a bien montré.

De quel type de responsabilité peut-il s'agir ?

En nous référant à Max Weber, l'éthique de « conviction » se distingue de l'éthique de responsabilité par le fait que cette dernière répond des conséquences prévisibles de nos actes, alors que dans l'éthique de conviction, on fait son devoir parce qu'il le faut, quelles qu'en soient les conséquences. On estime alors que les bonnes intentions suffisent à l'exigence éthique. L'éthique de responsabilité débouche sur un choix raisonné. L'éthique de conviction nous montre la vie morale comme la nécessité de respecter à tout prix ses obligations. Ces dernières peuvent être fixées par la raison, mais aussi par la croyance, par le régime politique, par une idéologie, par les intérêts immédiats du groupe auquel nous appartenons. L'éthique de responsabilité est plus proche du réel, s'adapte aux circonstances. Elle est plus souple, plus réfléchie, donc plus humaine. Par exemple, on peut être amené à voler pour nourrir ses enfants. Elle est le résultat d'une démarche, d'un raisonnement. Pour porter alors un jugement le plus objectif possible, il convient de s'informer au maximum. Il est clair qu'un choix raisonné suppose une connaissance approfondie des situations. On sera dès lors en mesure de rendre des comptes et de choisir l'optimum.

Se pose le problème de la responsabilité « individuelle ou collective » et donc la question de la connaissance et d'une compréhension intellectuelle critique des situations. Si nous avons des responsabilités envers la société, elle en a aussi envers nous. Admettre une responsabilité collective est difficile dans un monde où l'individualisme extrême est encouragé.

Le primitif a eu tendance à négliger sa propre responsabilité dans l'organisation de sa vie, y voyant trop souvent le résultat d'interventions surnaturelles. Il n'a donc pas vraiment pris son destin en main. Le récit historique aussi a eu tendance à magnifier l'influence hypothétique surnaturelle, mais aussi le rôle d'hommes providentiels, déresponsabilisant ainsi des citoyens devenus passifs. Dans la famille, l'autonomie morale et intellectuelle des enfants a souvent été brimée par une sorte de sacralisation de l'autorité parentale.

Ces formes délétères de fatalisme sapent et nient les possibilités de l'intelligence humaine et désorientent la volonté, même celle de bien faire.

⁵ Sam HARRIS, *Letter to a Christian Nation*, Knopf, New York, 2006.

Il convient donc de recenser avec précision nos responsabilités et de les assumer en toute conscience, en-dehors de toute idée de péché ou de culpabilité.

Démocratie

C'est en tant que « citoyens » que nous sommes responsables. Notre monde politique est bien loin d'une responsabilité aussi écrasante et on dirait que ce sens du service public n'a cessé de se diluer dans notre modernité. De même, la responsabilité citoyenne semble s'effriter, surtout chez les jeunes. L'idée du « bien commun », qui mobilisait les révolutionnaires de 1789, tend à se perdre.

Par ailleurs, la mondialisation des pouvoirs économiques engendre une irresponsabilité. L'anonymat et l'impunité des puissances financières, le sentiment d'impuissance des populations et de leurs organes de défense se conjuguent pour détruire l'esprit citoyen et l'expérience coopérative.

La responsabilisation ne pourra se faire sans un véritable engagement des citoyens, sans une réelle formation à la citoyenneté responsable. La citoyenneté se construit. Si nous comprenons mieux les mécanismes de cette responsabilité, nous pouvons y trouver notre place et trouver des moyens, même modestes, d'influencer notre monde.

La pensée critique est évidemment indispensable et la pensée créative s'impose de plus en plus : il convient en effet d'imaginer de nouvelles politiques dans un monde qui évolue de façon accélérée.

Lipman et la responsabilisation

Évidemment, un sentiment de culpabilité et notre ressentiment face à des injustices devant lesquelles nous sommes impuissants pourraient nous inciter à chercher remède dans une psychothérapie. Or cette culpabilité et ce ressentiment entretiennent des exigences morales, éthiques. Et c'est là que la *Philosophie pour Enfants* peut nous aider.

C'est le moment de faire appel au programme de Matthew Lipman.

L'école traditionnelle ne convient plus. Les connaissances doivent être revues en permanence. Il faut une éducation ouverte à l'imagination et à l'intelligence relationnelle, conduisant à épanouir une curiosité polyvalente plutôt qu'une spécialisation de type industriel. D'autre part, l'école n'a plus – et de loin ! – le monopole de l'éducation. Le jeune est beaucoup

Responsabilité citoyenne.
Programme de Matthew Lipman de « Philosophie pour enfants »

plus attiré par les médias que par une école qui l'ennuie mortellement. Il importe de construire une conscience aussi lucide que possible contre toute forme de lavage de cerveau que la modernité nous impose.

Dans *À l'École de la pensée*⁶, Matthew Lipman, désireux de développer l'autonomie intellectuelle des enfants, pousse à la « responsabilité cognitive ».

Qu'entend-il par là ? C'est que, si fournir des habiletés cognitives est évidemment une manière de rendre les jeunes plus capables de s'informer et de s'instruire, cela entraîne des obligations, des responsabilités, particulièrement envers eux-mêmes. Ils auront dans leur vie des décisions à prendre que personne ne pourra prendre à leur place.

Quoi de mieux qu'une *communauté de recherche* pour s'y exercer ? En effet, dans une communauté de recherche philosophique, les participants sont responsables de leurs interventions et de leurs choix, ils doivent donner des raisons, fournir des exemples et des contre-exemples. Les participants y sont responsables pour eux-mêmes, mais aussi envers les autres. En plus, ils s'enrichissent par la confrontation aux raisons des autres et à ce qui, d'abord, était impensable pour eux.

La communauté de recherche est l'endroit où pratiquer la démocratie. Chacun a le droit de s'y faire entendre, de donner son avis, d'évaluer les réalisations des institutions ainsi que des gens qui y travaillent, à commencer par leur école.

C'est par un dialogue constructif que les jeunes peuvent se faire une idée plus fine et plus précise des concepts de liberté, de justice, d'égalité, de personne, de démocratie.

La responsabilité sociale signifie plus que devoir rendre des comptes : elle inclut la capacité de répondre de manière appropriée à une situation problématique. Éventuellement à imaginer, de façon raisonnable, de nouvelles solutions.

Si fournir aux élèves des habiletés cognitives est une manière de les rendre plus aptes, ces possibilités accrues entraînent des responsabilités accrues, spécialement envers et pour eux-mêmes. Il y a des moments où l'on ne peut laisser penser d'autres à sa place et où il est indispensable de penser par soi-même : par la *Philosophie pour Enfants*, on apprend à le faire. Personne ne peut enseigner à un autre comment y parvenir, si ce n'est en

⁶ Matthew LIPMAN, *À l'École de la pensée*, trad. Nicole DECOSTRE, Louvain-la-Neuve, Éditions De Boeck, 1995-2006-2010.

le plaçant dans une communauté de recherche où les choses deviennent relativement plus faciles.

Pour une éducation politique véritable, *Mark recherche sociale*⁷ constitue l'outil idéal. En effet, ce qu'on a surtout cherché aujourd'hui, c'est à socialiser les jeunes, considérant que la société est une structure à laquelle ils doivent s'adapter plutôt qu'un ordre souple et ouvert qui accepte les contributions originales et leur accorde une place. Dans l'ouvrage en question, les sujets (importants ou d'intérêt mineur) ne sont pas groupés de manière formelle. Ce sont des thèmes familiers des approches traditionnelles et des programmes universitaires de civilisation contemporaine de la seconde moitié du vingtième siècle : justice, liberté et démocratie déjà mentionnés, mais aussi autorité, famille, loi, délit, amitié, division du travail, tradition, bureaucratie, diversité, communauté ou association, anomie, compétition et coopération, statut, ou encore utilisation de critères. Le jargon des sciences sociales est écarté au profit d'un langage simple, celui d'adolescents, et cherche à établir un lien entre les compétences de la pensée propres au raisonnement philosophique et un éventail d'idées représentatif des fondements conceptuels de la pensée sociale occidentale.

Pour une éducation à l'éthique, *Lisa* est bien sûr tout indiqué. *Recherche éthique*⁸ tente de faire comprendre la conduite morale tout en faisant une recherche objective et dépassionnée à propos de situations et de problèmes moraux. Son but, explique Lipman dans son introduction, c'est de ne jamais endoctriner et d'éviter tout moralisme, mais d'aider les individus à comprendre plus clairement ce que sont leurs options morales et comment les envisager de manière critique. Il ne s'agit pas de « clarification de valeurs » ni de « prise de décision » ni de théories sur le dilemme moral. Une véritable éducation morale suppose d'amener les enfants à un *optimum* de compréhension : ce qu'est un critère et comment il fonctionne ; le véritable sens de ce qui est dit ; le processus du raisonnement ; les bonnes raisons ; le caractère éthique d'une situation ; la proportion entre parties et tout et leur importance relative ; l'opinion d'autrui ; les intérêts et les manques de la société à laquelle on appartient ; la nécessité de prendre en compte tous les facteurs intervenant dans une situation donnée ; la nécessité de peser les conséquences ; l'importance qu'il y a à ne pas sous-estimer ni surestimer le rôle de son propre moi dans le contexte d'une situation

⁷ Id, *Mark, Recherche sociale*, trad. Nicole DECOSTRE, Berne, Éditions Peter Lang, 2009, 500 p.

⁸ Matthew LIPMAN, *Lisa, Recherche éthique*, trad. Nicole DECOSTRE, Berne, Éditions Peter Lang, 2011, 600 p.

Responsabilité citoyenne.
Programme de Matthew Lipman de « Philosophie pour enfants »

morale ; l'importance de saisir les intentions des autres aussi bien que les siennes ; l'anticipation d'un mal qui pourrait résulter de sa propre action, pour autrui comme pour soi-même ; et enfin, l'urgence fondamentale de prévenir des crises morales avant qu'elles ne se déclarent.

Puisque la qualité de l'information est primordiale, signalons que, pour l'éducation scientifique et l'intérêt suscité par l'écologie, le livre de Tim Sprod⁹ peut se révéler très utile. Tim Sprod applique à l'étude des sciences la démarche concrète et partagée de la *Philosophie pour Enfants*.

Conclusion

L'humanité n'a jamais atteint un tel pouvoir sur elle-même et sur la nature. Malheureusement, le profit maximum immédiat qui domine l'économie risque d'en faire un pouvoir destructeur sans limite ni conscience. Construire un sens de la responsabilité mondiale devient un impératif vital qu'une pédagogie telle que la *Philosophie pour Enfants* pourrait très bien soutenir.

L'apprentissage de la responsabilité appartient à tous les âges, même à l'enfance et à l'adolescence. La théorie de Matthew Lipman d'enseignement de la philosophie aux enfants n'est-elle pas une voie à suivre avec attention ?

⁹ Tim SPROD, *La Science dialoguée*, trad. Nicole DECOSTRE, Louvain-la-Neuve, Éditions De Boeck, 2014.

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- L'antisémitisme*, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELMWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
Lesclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, DE. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUS, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- L'arnaque*, W. DE WINNE, 2013.
La prophétie iniquité, W. DE WINNE, 2013.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.

- Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal*, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
 A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Tous voiles dehors ?*, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?,
 C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémit et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants*, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À cœur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.

- Introduire le cours de philosophie dans le secondaire*, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?*, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangementes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Politique et religion en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, cœur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.

- Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire*, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« *Tyrannie de la majorité* » selon Tocqueville et « *Droits des minorités* », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmine, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- L'esclavage*, H. CHARLIER, 2013.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.

- Sur cette pierre, je bâtirai mon Église*, W. DE WINNE, 2011.
- Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIIIe siècle*, S. DERUETTE, 2011.
- Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement*, R. VERMEIRE, 2011.
- Les créationnismes*, P. J. MAINIL, 2011.
- Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?*, F. RYZIGER, 2011.
- Jésus, un juif charismatique de Nazareth*, W. DE WINNE, 2011.
- Les femmes dans la franc-maçonnerie*, Collectif, 2011.
- Le petit monde d'outre-tombe*, A. CHABOT, 2010.
- L'existentialisme de Martin Heidegger*, G. AISEAU, 2010.
- Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes*, S. LOURYAN, 2010.
- Les noms de famille*, J. GERMAIN, 2010.
- Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)*, Ch. LOIR, 2010.
- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
- La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs*, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
- La liberté et l'histoire : l'évasion du temps*, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
- Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie*, R. TROUSSON, 2010.
- La Flandre aux flamands*, P. STÉPHANY, 2010.
- Vision de la mort dans le Judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
- Le pain des oiseaux*, Y. NAMUR, 2009.
- La vision de la mort dans le Judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAELE, 2009.
- L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation*, Ch. LOIR, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 2^e partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 3^e partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
- Kierkegaard et l'ascétisme*, G. AISEAU, 2009.
- Kierkegaard et l'incroyance*, G. AISEAU, 2009.
- La Belgique, un anachronisme d'avenir ?* Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
- La spiritualité*, ANONYME, 2008.
- L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient*, Ch. COUTEL, 2008.
- L'évolution du freudisme*, W. SZAFRAN, 2007.
- La question rousse*, V. ANDRÉ, 2007.
- La valeur du temps dans un monde qui accélère*, M. DE KEMMETER, 2007.
- Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?*, A. ADRIAENSENS, 2013.
- Le Centre de pathologie sexuelle masculine*, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
- Les ASBL, dix ans après la loi de 2002*, J.-F. ISTASSE, 2013.
- Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen*, A.-N. CYDZIK, 2013.
- L'école rwandaise de l'avenir*, R. LUFF, 2012.
- Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public*, D. SURLEAU, 2012.
- La méditation : une médecine d'avant-garde ?*, T. JANSSEN, 2011.
- Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants*, CEDEP, 2011.
- Les violences ne sont pas une fatalité : Garance les prévient*, D. LANDENNE, 2011.
- Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon*, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
- L'interruption volontaire de grossesse*, T. JANSSEN, 2011.
- Les leçons de l'histoire et nous*, F. BRODSKY, 2010.
- Mutilations génitales*, J. CHEVALIER, 2010.
- Présentation du réseau Financement Alternatif*, A. BROUYAUX, 2008.
- La Ligue de l'Enseignement*, V. SILBERBERG, 2007.
- Les enfants dans les centres fermés pour illégaux*, V. SILBERBERG, 2007.
- Mal au fesses pour le Congo*, H. BOKHORST, 2007.
- Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives*, F. SIDIBE, 2006.
- Le GRIP et ses activités*, 2006.

- Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !*, Ph. BASTIN, 2006.
Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme*,
M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...,
C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Vers la fin de l'autorité*, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité,
A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.

Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

